

Chers amis et donateurs,

Voici un aperçu des changements qui ont eu lieu dans notre famille et au sein de notre équipe.

En Février dernier, Hiba, l'épouse de Jamal, a donné naissance à une petite fille en bonne santé, leur premier enfant. A ma grande joie, elle s'appelle Agnes. Cet été, Bernhard qui était responsable du programme jeunesse a terminé avec succès une formation d'assistant social. Il a décidé de travailler avec des sortants de prison et apporte donc son aide au programme de réinsertion de la Maison de la Grâce. Bishara notre professeur de sport a été d'accord pour reprendre l'ancien poste de Bernhard. Depuis le mois de septembre, c'est lui qui organise et dirige les activités jeunesse. Ghaydaa, notre assistante sociale auprès des prisonniers s'est mariée. Après son voyage de noce, elle a repris son travail chez nous, ce que nous apprécions beaucoup. Manal, l'autre assistante sociale engagée dans le programme de réinsertion, va partir prochainement en congé de maternité. Bernhard et Ghaydaa la remplaceront en attendant. Manal n'est pas la seule à attendre un heureux événement : Mon fils Thomas qui travaille également pour la Maison de la Grâce et sa femme Hana vont avoir ces jours-ci une petite fille. En 2017, j'aurai 7 petits-enfants ! Je ferai très souvent du babysitting. Heureusement, depuis février 2016, je suis à la retraite et j'ai plus de temps pour les petits. Mais j'ai gardé quelques obligations dans la Maison même si c'est à présent Jamal qui assure la direction. Nina, notre assistante sociale et agent de probation allemande envoyée par l'organisation AGEH* a pu organiser plusieurs activités et ateliers dans le cadre du soutien aux institutions. Son énergie est communicative et nous sommes reconnaissants pour son engagement.

L'inauguration de la place qui portera le nom de Kamil aurait dû avoir lieu en novembre. Finalement, elle a été repoussée à l'année prochaine. En attendant, nous nous réjouissons de voir que les oliviers, les haies et les fleurs qui ont été plantés poussent bien.

Nous avons pu accueillir de nombreux visiteurs, personnalités et groupes. De nombreux articles et interviews sur notre travail ont été publiés.

Le conseil aux familles avec Lina qui est assistante sociale et la boutique second-hand sont utilisés quotidiennement. Nous sommes très reconnaissants de voir que notre aide est utile. Nos 15 pensionnaires nous répètent aussi qu'ils dépendent de notre soutien. Elias, le directeur du programme de réinsertion est toujours à leur côté et partage leurs problèmes.

C'est presque incroyable de voir que la Maison de la Grâce existe toujours. En 34 ans, nous avons eu quelques hauts et beaucoup de bas. Et pourtant, l'histoire continue. Nous sommes conscients que c'est l'aide et la conduite de Dieu, l'intercession de Marie et le soutien de nombreuses personnes qui rendent cette histoire possible. C'est pourquoi nous tenons à dire notre reconnaissance pour votre fidélité, votre générosité et votre compassion. La situation politique est préoccupante, mais nous essayons de garder espoir et avec nos petits moyens d'animer d'autres personnes à y croire et à s'engager pour le bien.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une année bénie.

Agnes Shehade

LA LETTRE DU DIRECTEUR

2016 a été une bonne année mais aussi une année de défis. 17 détenus ont suivi avec succès notre programme de réhabilitation et ceci malgré les coupes budgétaires imposées par les autorités responsables. Le programme “jeunesse en difficulté” a un nouveau coordinateur et accueille environ 90 jeunes dans différentes activités. Plus de 1100 paquets de nourriture ont été distribués à des familles défavorisées et nous évaluons à environ 500 heures le temps qui a été consacré à conseiller des familles en difficultés, pour la plupart des mères élevant seules leurs enfants.

De novembre 2015 à juin 2016, l’avenir de notre programme de réhabilitation des prisonniers a été menacé. Les autorités responsables ont en effet décidé de stopper leur contribution financière dès janvier 2016. Après de nombreuses démarches avec l’aide de députés à la Knesset juifs et arabes et d’amis bien placés dans le pays et à l’étranger et de nombreux communiqués de presse, il a été décidé que le programme avait droit à une subvention de l’état. Un contrat doit être rédigé pour l’année à venir.

En 2017, nous poursuivrons notre mission auprès des plus défavorisés. Notre équipe de professionnels emploie des stratégies efficaces pour faire face aux besoins de ces personnes. Nous intervenons auprès des individus mais aussi de leurs familles.

Les deux histoires qui suivent nous ont beaucoup ému et nous donnent la force de continuer notre mission.

Je remercie tous ceux qui apportent leur soutien à cette mission.

Jamal Shehade, directeur

**AGEH: “Arbeitsgemeinschaft für Entwicklungshilfe” est une organisation catholique allemande qui envoie des professionnels pour un temps de coopération dans des pays d’Afrique d’Asie et d’Amérique latine.*

L’HISTOIRE DE MOHAMMED

Mohammed est un ancien détenu qui a récemment suivi le programme de réinsertion de la Maison de la Grâce. Son histoire est un exemple extraordinaire des changements qui peuvent se produire chez une personne si elle est bien entourée.

L'histoire commence lorsque Mohammed a 12 ans. Il est incarcéré une première fois pour un petit délit. A la prison des mineurs, il entre en contact avec les mauvaises personnes et comme beaucoup de détenu tombe dans une addiction à la drogue qui le poursuivra toute sa vie. C'est le début d'une carrière de drogué criminel qui va durer 18 ans. Mohammed n'est jamais en liberté pendant plus d'une semaine. Il accumule les dettes à cause de sa consommation de drogue. Mohammed ne voit pas grandir son fils Omar, conçu lors d'une de ses rares permissions de sortie. Le petit garçon est placé en famille d'accueil. Mohammed essaie de le soutenir mais n'y arrive pas à cause de la drogue et de la prison. Même sans le voir, Omar considère son père comme un exemple ce qui ne laisse présager rien de bon. Il imagine son père comme un dangereux criminel alors il sera comme lui. Sa famille d'accueil ne lui met pas de limites. Omar échappe à la prison des mineurs mais son parcours ressemble beaucoup à celui de son père et son avenir semble tout tracé.

Et puis arrive un tournant. A 30 ans, Mohammed est libéré. Son désir de connaître son fils et de s'occuper de lui devient de plus en plus grand. Il sait que ce ne sera possible qu'avec un changement de vie radical. Son assistant social l'oriente vers la Maison de la Grâce. Là, il est soutenu dans son combat contre ses anciens démons et ses rechutes. Après de longs entretiens avec la Maison de la Grâce et la famille d'accueil, une première rencontre pleine d'émotion a lieu entre Mohammed et son fils Omar. Mohammed aimerait être un exemple pour son fils, un exemple comme il n'en a lui même jamais eu. Lorsqu'il rencontre Omar, il se rend compte que celui-ci admire ses délits et cherche à les imiter. Pour l'enfant, son père est un malfrat comme dans les films. C'est difficile de changer cette image mais Mohammed est décidé à offrir une autre vie à son fils.

Bien sûr, tout n'est pas simple et on ne peut pas rattraper 13 ans sans éducation et sans relation père-fils en un après-midi. Mohammed a par exemple surpris son fils de 14 ans en train de boire de l'alcool. Il doit construire la relation avec lui et prendre en charge son éducation. Grâce aux conseils de la Maison de la Grâce, il apprend à lui poser des limites et à le ramener sur le bon chemin. La Maison de la Grâce les accompagne et fait partie de leur famille. Mohammed ne prend plus de drogue, il a un travail bien payé, il a pu prendre Omar chez lui. D'autres étapes restent à parcourir sur le chemin de Mohammed et Omar vers une vie meilleure. La Maison de la Grâce a entouré Mohammed lorsqu'il n'avait personne pour le soutenir et elle continue à le faire. Lui et son fils sont toujours les bienvenus parmi nous.

L'HISTOIRE D'ELIJAH

Un des programmes importants de la Maison de la Grâce est le projet d'aide aux enfants et jeunes en difficulté. Ce programme comprend du soutien scolaire mais aussi du sport qui aide à gérer le stress quotidien. C'est là qu'Elijah a pu développer sa passion pour le foot.

Elijah est né à Acre mais la famille s'est installée à Haïfa lorsqu'il avait 6 ans. Peu de temps après, il a perdu son père et sa mère a dû assumer seule la responsabilité de la famille. Elijah avait un rêve : devenir footballeur ! Ses possibilités physiques étaient limitées. Il a commencé à jouer dans des clubs locaux mais il avait du mal à suivre le rythme des entraînements. Sa mère qui avait déjà des difficultés à assurer les besoins de la famille ne pouvait pas lui payer des entraînements privés ou des vêtements de sport coûteux.

C'est là qu'Elijah a rejoint le programme sportif de la Maison de la Grâce et a rencontré Bishara. Bishara est un coach sportif professionnel. Il donne de son temps comme volontaire à la Maison de la Grâce. La volonté de fer d'Elijah impressionna le coach qui reconnut assez rapidement son potentiel. Avec des séances d'entraînement privées, ils ont commencé à affiner et renforcer les possibilités d'Elijah. Celui-ci n'a pas tardé à montrer un talent exceptionnel et à devenir meilleur que ses copains.

Elijah a commencé à jouer dans différents clubs. Il a même été nommé meilleur joueur de l'année. Ce n'était pas assez pour calmer ses ambitions. Lorsqu'il a été trop vieux pour jouer avec les juniors, il a été confronté à une importante décision. En Israël, on ne peut pas passer directement des clubs locaux aux clubs professionnels. Pour réaliser son rêve, Elijah devait aller au Gymnase (Lycée) et en plus s'entraîner dur. Il devait atteindre le niveau de l'académie professionnelle de football, mais par ses propres moyens. De plus, les joueurs professionnels arabes sont très peu nombreux en Israël. Son rêve devait rester un rêve.

C'était sans compter avec la volonté d'Elijah. Il retourna à la Maison de la grâce pour suivre des entraînements intensifs et en plus des cours de soutien scolaire. Il passa de nombreuses heures avec Bishara. Ce fut une période très intense et fatigante pour les deux mais Elijah progressait encore et encore.

Enfin, le jour tant attendu arriva : Elijah fut découvert par une équipe semi-professionnelle qui cherchait un gardien de but. Ainsi il devenait indépendant et n'avait plus besoin de l'aide de la Maison de la Grâce. Pourtant, il n'a pas perdu le contact avec ceux qui l'avaient aidé. Il voit toujours en Bishara la figure paternelle qu'il n'a pas eue, un exemple à suivre pour son avenir. Lorsqu'il parle de sa carrière, il mentionne toujours Bishara et le chemin qu'ils ont parcouru ensemble. Aujourd'hui, Elijah est pratiquement sûr de trouver une place dans une équipe professionnelle. Il n'a rien perdu de ses ambitions et se voit faire une carrière internationale et pourtant il vient régulièrement rendre visite à son ancien mentor à la Maison de la Grâce.